

LE MANS
CLASSIC
3-6 JUILLET 2025



LE MANS CLASSIC 2025 DECOUVREZ LES LISTES DES ENGAGES

Du 3 au 6 juillet, plus de 700 voitures, réparties en six plateaux historiques allant de 1923 à 1981, prendront le départ sur le légendaire tracé sarthois. Des modèles iconiques, pilotés à l'époque par les plus grands noms du sport automobile, feront revivre près d'un siècle de compétition. À cette sélection s'ajouteront 3 plateaux de support : Group C Racing, Endurance Racing Legends et Porsche Classic Race Le Mans.

La liste complète des engagés, couvrant l'ensemble des plateaux, est désormais disponible. Parmi les participants, de nombreux modèles iconiques ayant marqué l'histoire des 24 Heures du Mans seront présents en piste, incarnant les grandes heures de l'endurance.

En attendant le départ, voici un focus sur quelques-unes des voitures emblématiques en piste.

Focus voitures

Plateau 1 (1923 – 1939) Alfa Romeo 8C 2300 LM (1932)

Véritable icône de l'entre-deux-guerres, l'Alfa Romeo 8C 2300 LM fut développée spécifiquement pour les 24 Heures du Mans sous la direction de l'ingénieur Vittorio Jano. Équipée d'un 8 cylindres en ligne suralimenté de 155 ch, elle atteint près de 200 km/h pour seulement 1000 kg. En 1932, elle s'impose avec Sommer et Chinetti, signant la deuxième victoire consécutive d'Alfa Romeo sur le circuit de la Sarthe. Entre 1931 et 1934, la 8C 2300 remportera quatre fois l'épreuve. Modèle mythique mêlant performances et élégance italienne, elle sera présente au Mans Classic 2025 engagée par D'IETEREN / DE VUYST (n°67).

Plateau 2 (1949 – 1956) Frazer Nash Le Mans Coupé (1953)

Plus rare mais tout aussi fascinante, la Frazer Nash Le Mans Coupé incarne l'excellence artisanale britannique. Produite à seulement neuf exemplaires, elle arbore une carrosserie fermée en aluminium et un 6 cylindres Bristol de 2 litres. Moins rapide que les prototypes italiens, elle compense par sa fiabilité, son aérodynamisme et sa rigueur d'ingénierie. Engagée au Mans en 1959, elle incarne l'esprit des petits constructeurs valeureux de l'après-guerre. L'exemplaire présent au Mans Classic sera piloté par MACCHI (n°38).

Plateau 3 (1957 – 1961) Ferrari 250 GT SWB – châssis 2129GT (1961)

Symbole de l'excellence GT signée Maranello, la Ferrari 250 GT SWB, pour "Short Wheelbase", s'impose dès 1959 comme une icône de la compétition automobile. Équipée d'un V12 Colombo 3.0 litres de 280

RICHARD MILLE

aramco



THE WALL STREET JOURNAL

PAUL MARIUS



Le Point



PORSCHE



NOSTALGIE



ch, dotée d'une carrosserie dessinée par Pininfarina et d'un châssis court offrant un équilibre optimal, elle excelle autant sur route que sur circuit.

Le châssis 2129GT, livré fin 1960 à Willy Mairesse pour l'Écurie Francorchamps, s'illustre rapidement avec une victoire au Tour de France Automobile 1960, une deuxième place aux 1000 km de Paris, et une participation aux 24 Heures du Mans 1961. Cette Ferrari légendaire fera son grand retour cette année au Mans Classic, pilotée par BEECROFT et VON DÖNHOFF (n°28), rendant hommage à l'âge d'or du Grand Tourisme.

Plateau 4 (1962 – 1965) :

Porsche 904 Carrera GTS châssis 045 "Irish Green" (1964)

En 1964, Porsche lance la 904 Carrera GTS, première Porsche de série à moteur central arrière et toit fermé, avec une carrosserie polyester montée sur un châssis acier semi-monocoque innovant. Seulement une centaine d'exemplaires ont été produits pour l'homologation FIA en catégorie Grand Tourisme.

Le châssis 045, l'un des plus rares, est unique par sa teinte "Irish Green" d'usine. Livré au Royaume-Uni, il a été engagé en compétition par Dickie Stoop et s'est illustré sur les circuits britanniques majeurs (Silverstone, Goodwood, Brands Hatch) dans la catégorie GT 2.0L.

Animée par un moteur 4 cylindres à plat 2.0 litres de 180 ch, la 904 pèse seulement 650 kg, atteint près de 260 km/h, et dispose d'une suspension indépendante et de freins à disque, offrant des performances remarquables pour l'époque.

La 904 a connu un grand succès international avec des victoires de classe aux 24 Heures du Mans (1964, 1965), un doublé à la Targa Florio, et des podiums à Sebring, Nürburgring et Daytona.

Cette année, le châssis 045 sera présent au Mans Classic, piloté par BARRON/MAXTED-PAGE (n°42), arborant sa teinte originale Irish Green, symbole d'élégance et de performance.

Plateau 5 (1966 – 1971)

Lola T70 Mk.3B (1968)

Véritable icône des paddocks privés, la Lola T70 Mk.3B incarne l'esprit des années 60 : un prototype léger, puissant et accessible. Conçue pour l'endurance, elle embarque un V8 Chevrolet 5.0 L de 450 à 500 ch, couplé à une boîte Hewland LG600, dans une carrosserie en polyester pesant à peine 840 kg. Résultat : 320 km/h en pointe et une redoutable agilité.

Avec son châssis tubulaire, ses doubles triangles et ses freins ventilés, la T70 brille autant par sa robustesse que par ses performances. Victorieuse à Daytona en 1968, performante à Sebring, dominante en Europe, elle rivalise avec les plus grands grâce à une formule simple et efficace.

Présente cette année au Mans Classic, la Mk.3B rappellera pourquoi elle est restée la préférée des gentlemen drivers... et une bête de course sans compromis.

Plateau 6 (1972 – 1981)

BMW 3.0 CSL "Batmobile" (1976)

La BMW 3.0 CSL, née en 1972, atteint son apogée en 1976 avec la version "Batmobile", équipée d'appendices aérodynamiques agressifs (aileron de toit, becquet, jupes latérales) pour maximiser

RICHARD MILLE

aramco



THE WALL STREET JOURNAL

PAUL MARIUS



Le Point



PORSCHE



NOSTALGIE

LE MANS
CLASSIC

3-6 JUILLET 2025



l'adhérence. Animée par un 6 cylindres 3.0L M30 à injection mécanique Kugelfischer développant 330 ch, elle atteint 260 km/h avec un châssis renforcé et un poids contenu de 1270 kg.

Championne d'Europe des voitures de tourisme (ETCC), la CSL s'illustre notamment aux 24 Heures de Spa et dans le championnat européen, rivalisant avec la Ford Capri et autres. Son succès repose sur un équilibre parfait entre puissance, freinage, et robustesse.

Aujourd'hui, la "Batmobile" est une star des courses historiques, à découvrir au Mans Classic, pilotée par LASCAUX (N°14), perpétuant la légende BMW sur circuits.

Porsche Classic Race Le Mans (1965-1981)

Porsche 935 châssis 930 890 0011 (1978)

À la fin des années 70, la Porsche 935 devient la référence du Groupe 5. Le châssis 0011, livré en 1978 au Gelo Racing Team, fait partie de la première version client, offrant aux particuliers une machine aussi puissante que les voitures d'usine.

Animée par un flat-six 3.0 litres biturbo de plus de 750 ch, cette 935 impressionne par sa vitesse, sa stabilité et sa brutalité mécanique. Elle remporte les 6 Heures de Mugello et Silverstone en 1978, puis participe aux 24 Heures du Mans en 1978 et 1979.

Restaurée dans sa livrée rouge et jaune d'origine, cette Porsche emblématique sera présente au Mans Classic, pilotée par GEMPERLE et DE SIEBENTHAL (n°8).

Group C Racing

Porsche 956 (1983)

En 1982, Porsche révolutionne la course avec la 956, conçue pour dominer le nouveau Groupe C. Dotée d'un châssis monocoque aluminium innovant, d'un flat-6 2,65 litres biturbo de 620 ch et d'une aérodynamique avancée, elle atteint plus de 350 km/h sur la ligne droite des Hunaudières.

En 1983, la 956 signe un triplé historique aux 24 Heures du Mans et remporte toutes les manches du championnat du monde d'endurance, incarnant fiabilité, performance et accessibilité pour les équipes privées. Des pilotes légendaires comme Jacky Ickx et Stefan Bellof ont marqué son histoire, ce dernier établissant un record du tour au Nürburgring en 6'11" qui tiendra plus de 30 ans.

La Porsche 956 sera présente au Mans Classic 2025, pilotée par BECKER (n°12), continuant de fasciner par son design, sa technique et son palmarès mythique.

Endurance Racing Legends

Dome S101

Présentée en 2001, la Dome S101 marque le retour du constructeur japonais sur la scène de l'endurance. Conçue pour la catégorie LMP900, cette barquette au design inspiré de la Toyota GT-One est animée par un V10 Judd de 4,0 litres (640 ch en configuration course) et se distingue par son châssis monocoque carbone développé en soufflerie au Japon.

RICHARD MILLE

aramco



THE WALL STREET JOURNAL

PAUL MARIUS



MOTUL

Le Point



McLaren

PORSCHE



NOSTALGIE

LE MANS
CLASSIC

3-6 JUILLET 2025



Engagée dès 2002 par Racing for Holland, l'équipe de Jan Lammers, la S101-03 séduit avec sa livrée à damiers financée par crowdfunding. Elle impressionne en qualifications (5e place) et termine 8e aux 24 Heures du Mans, tout en affichant les plus hautes vitesses de pointe (340 km/h), surpassant même les Audi R8. La saison se conclut par un titre en FIA Sportscar pour Lammers et Hillebrand. En 2003, elle récidive avec une 6e place au Mans et un second titre.

De 2002 à 2005, la Dome S101 termine chaque année dans le top 10 au Mans, incarnant l'âge d'or des prototypes privés. Elle fera son grand retour au Mans Classic 2025, pilotée par VERCOUTERE (n°15).

RICHARD MILLE

aramco



THE WALL STREET JOURNAL

PAUL MARIUS



Le Point



McLaren

PORSCHE



NOSTALGIE

PROCHE DE VOUS